

LUNDI 12 MAI 2025 - 18H

**Le Concert Spirituel
du Profane au Sacré**

PATRICK CRISPINI



MUSICATELIERS
L'ART DE VIVRE L'ART

MUSICATELIERS 2024-2025

Centre musical Robert-Dunand
Grande salle du 2e étage
Rue du Marché 9, 1227 Carouge

Informations, inscriptions :

- <https://transartis.com/musicateliers/>
- tél. +41797717952 - transartis.prod@gmail.com

Soutenu par la

**VILLE
DE
CAROUGE**



LE CONCERT SPIRITUEL

DU SACRÉ AU PROFANE

par Patrick Crispini

La musique sacrée, dont l'expression liturgique et religieuse ne représente qu'une des multiples facettes, contient une idée de transcendance spirituelle qui se manifeste dans les civilisations et toutes les cultures du monde. S'opposant au concept de musique profane, elle incite au recueillement, à l'intériorisation : vocale ou instrumentale, magnifiée par toutes les religions, elle ouvre à l'homme l'Univers de l'indicible.

Dès le **chant grégorien**, considéré comme point de départ de la musique occidentale savante, appuyé sur les institutions monastiques, l'art sacré est le résultat des mélanges de répertoires les plus divers qui ont traversé les siècles. Les artistes, compositeurs, plasticiens, écrivains, lui ont consacré leurs plus authentiques chefs-d'œuvre, dans une quête intemporelle et surnaturelle, du chaos à l'harmonie, plus que jamais d'actualité.

Comme l'énonce le philosophe **Marcel Gauchet** dans *La revue de la Cité de la Musique* n°55 : « Parler de sacré, à mes yeux, implique la présence de l'au-delà dans l'ici-bas [...] L'œuvre d'art a une vocation particulière à fonctionner comme un analogue ou un substitut des objets sacrés, qui sont au départ des objets religieux ». Il ajoute : « Ce qui compte dans les cantates de Bach, c'est la musique et non le texte. Le miracle de cette musique religieuse, c'est qu'on peut être le plus athée, le plus agnostique, le plus indifférent à toute dimension religieuse consciente, et pourtant le sens religieux de ces œuvres parle à n'importe qui aujourd'hui encore ».

De même, de nombreux compositeurs qui se revendiquaient comme athées ou agnostiques – Fauré, Verdi, Saint-Saëns, Berlioz... - ont pourtant produit nombre de chefs-d'œuvre dans le domaine de la musique religieuse dont la ferveur et la spiritualité ne peuvent pas être contestées. Les frontières entre sacré et profane sont parfois bien poreuses : Bach n'hésitera pas à reprendre des œuvres originellement écrites sur des textes profanes pour les arranger en les convertissant en œuvres sacrées. Mais jamais l'inverse : est-ce un refus de « désacraliser » sa musique ? Si l'on pense à Monteverdi, certains de ses madrigaux ont été transformés en pièces religieuses. Le célèbre **Lamento d'Arianna** passera de l'opéra au madrigal avant de devenir une pièce religieuse, « *la pianto della madonna* », le texte latin remplaçant l'italien et Thésée devenant Jésus... mais toujours sur la même musique. D'autres transformations ont parfois été effectuées par d'autres musiciens que le compositeur lui-même, comme par exemple le trio de l'embarquement de **Così fan Tutte** de Mozart, dont le caractère érotique est patent, qui deviendra au XIX^e siècle une pièce sacrée... En étudiant de manière pluridisciplinaire, à travers les siècles, diverses œuvres maîtresses de l'expression spirituelle occidentale, à l'occasion d'une nouvelle production au Grand-théâtre de Genève autour du **Stabat Mater**, Patrick Crispini montre que la frontière entre mondes profane et sacré n'est pas aussi étanche qu'on le croit : ce sujet apprend à voir et à écouter au-delà des apparences et des conventions.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.